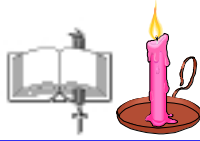


Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche



Ta Parole, une lumière sur ma route (Psaume 118,105)

Rassemblons-nous

- **Donnons-nous quelques nouvelles.**

- **Prions ensemble**

Seigneur, le Carême est déjà fort avancé.
Il a été pour nous l'occasion de réfléchir
sur notre vie chrétienne et de tourner

notre cœur vers toi. Accorde-nous
aujourd'hui encore de nous retrouver en ta
présence pour mieux reconnaître ta bonté
et ton amour. Amen.

Parlons-nous de notre vie

- **Lisons des faits vécus**

- Françoise a vu mourir sa fillette de cinq ans atteinte de leucémie. Après une période où elle a difficilement fait son deuil, elle avoue : « Ce qui me console, c'est que je sais que ma petite Mélissa ne restera pas dans la mort. Ma consolation et mon espérance, c'est qu'elle vive auprès de Dieu. »
- Sébastien est au chevet de son frère jumeau. Il prie : « Seigneur, fais quelque chose. Guéris-le. » Puis après un moment, touché par le regard de Jocelyn qui a peine à respirer, il reprend : « Seigneur, garde-le dans ta vie qui ne finit jamais. »

- **Réfléchissons ensemble**

- Qu'est-ce qui nous touche dans ces faits ? En avons-nous déjà vécu de semblables ?
- Que pensons-nous de l'attitude de Françoise ? La comprenons-nous ? Est-ce normal de faire difficilement un deuil quand on est chrétien ou chrétienne ?
- Partageons-nous l'espérance de Françoise ? Croyons-nous que la mort est un passage qui nous permet de vivre autrement ?
- Nous est-il arrivé de prier comme Sébastien et de demander à tout prix la guérison d'une personne ?
- Nous est-il arrivé de demander à Dieu pour nous-mêmes ou pour d'autres la vie éternelle ?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

- ***Lisons Jn 11,1-45***

- ***Dialoguons entre nous***

- Dans cette page d'évangile, y a-t-il quelque chose qui se rapproche de ce que nous avons dit précédemment ?
- Pouvons-nous comprendre pourquoi Jésus n'a pas guéri Lazare quand Marthe et Marie l'ont prié de le faire ?
- Que pensons-nous de ce que Marthe dit à Jésus (versets 21-22) en l'accueillant lors de son arrivée à Béthanie ou Lazare est déjà mort ? Que pensons-nous de ce que Marie dit à Jésus (verset 32) ?
- Que veulent dire pour nous les paroles de Jésus : « C'est moi qui suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, même s'il meurt, il vivra » ? Que provoque chez-nous cette parole ?
- Quand Jésus a réanimé Lazare, il l'a libéré de la prison de son tombeau. Croyons-nous que le Seigneur nous libérera aussi de la prison de la mort ? Pour nous, qu'est-ce que la résurrection ?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : « Que puis-je faire cette semaine pour grandir dans la foi en Jésus qui est la vie et qui me promet à une vie éternelle ? Comment puis-je envisager le fait que je devrai passer par la mort tout en me gardant dans l'espérance ? »
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons poser un geste à l'égard de quelqu'un qui vit un deuil. Pouvons-nous inviter dans notre groupe une personne affligée par la mort d'un proche. Sommes nous capables d'écouter sa souffrance et de l'encourager uniquement en lui étant présents, sans lui tenir de grands discours ?

Prions ensemble

1. Seigneur, il m'arrive de ne pas accepter la mort de ceux et de celles que j'aime. Il m'arrive d'être révolté devant la mort.

R. Redis-moi que tu es la résurrection et la vie.

2. Seigneur, il m'arrive d'avoir peur de la mort et de ne pas vouloir y penser.

R. Redis-moi que tu es la résurrection et la vie.

3. Seigneur, il m'arrive de retrouver la paix quand je saisis mieux que la mort est un passage vers la vie éternelle avec toi.

R. Redis-moi que tu es la résurrection et la vie.

(Chaque personne peut continuer à formuler une intention de prière)

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE D Jn 11,1-45

Je suis la résurrection

Les Samaritains ont dit à leur concitoyenne : Nous l'avons nous-mêmes entendu et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde (Jean 4,42). L'aveugle-né, rencontrant Jésus, reconnaît en lui le Fils de l'Homme et se prosterne devant lui (cf. Jean 9,35-38). Marthe, la soeur de Lazare, affirme oui Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu qui vient dans le monde (Jean 11,27). Ces professions de foi de plus en plus explicites ont jalonné depuis des générations le cheminement des futurs baptisés en route vers la célébration de leur baptême durant la nuit de Pâques. Et, pour les chrétiens et chrétiennes de vieille date, elles sont toujours le rappel de leur engagement baptismal, à la suite du Christ, dans l'Eglise.

Malade pour la Gloire de Dieu

Lorsque les soeurs de Lazare font avertir Jésus de la maladie de leur frère, il ne réagit pas comme prévu. Elles s'attendaient vraisemblablement à ce qu'il se précipite au chevet de son ami. Jésus, au contraire, prend son temps et retarde son départ de deux jours (v. 6). C'est qu'il voit dans cette maladie une occasion de manifester la Gloire de Dieu (v. 4) et de faire grandir la foi de ses disciples (vv. 15.42). Si la maladie de Lazare est pour la Gloire de Dieu, ce n'est pas que Dieu soit glorifié dans la souffrance et la mort des humains mais parce qu'il y a là une occasion de manifester sa puissance de salut alors que, du côté de l'être humain, tout semble perdu.

Dieu peut intervenir même pour faire franchir la frontière en apparence infranchissable de la mort. Et ce qu'il fera pour Lazare en le réanimant et en lui rendant la vie physique, il le fera encore bien davantage en faisant entrer son Fils Jésus dans la Vie glorieuse avec lui. Le retour de Lazare à la vie est donc l'anticipation de la véritable résurrection. Et il sera aussi l'occasion

prochaine de l'arrestation et de la condamnation de Jésus, puisque c'est à la suite de cet événement que les chefs juifs décident de sa mort (cf. Jean 11,46-54). Lazare devient ainsi la cause indirecte de la glorification de Jésus réalisée dans sa mort et sa résurrection.

La foi de Marthe

L'évangéliste met dans la bouche de Marthe l'expression de la foi des Pharisiens en la résurrection des morts : Je sais, dit Marthe, qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour (v. 24). Jésus lui répond : Je suis la résurrection et la vie (v. 25). Autrement dit : « Cette résurrection que tu attends, c'est à travers moi qu'elle va se réaliser ; le moyen d'y entrer, c'est la foi en moi. Pour ceux et celles qui croient en moi, la mort n'est plus l'échec irréparable qu'elle semble être, mais la porte d'entrée dans la vraie vie ».

Marthe manifeste sa confiance totale en Jésus en reconnaissant en lui le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde (v. 27). C'est, dans l'évangile de Jean, la profession de foi la plus explicite avant la résurrection de Jésus. Après Pâques, Thomas dira à Jésus : Mon Seigneur et mon Dieu (Jean 20, 28).

La foi chrétienne est l'adhésion au Dieu de la Vie, au Dieu qui fait vivre, même au-delà de la mort. La profession de foi du baptisé affirme que quiconque vit et croit en Jésus ne mourra jamais définitivement (cf. v. 26). Le récit de Lazare rendu à la vie n'est pas tant l'histoire d'un privilégié qui aurait eu la chance de reprendre sa vie terrestre après une parenthèse de mort mais plutôt l'histoire de toute personne qui met sa foi dans Jésus le Christ, celui par lequel on peut accéder auprès du Père (cf. Jean 14,6).

« Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche » est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes.

Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D. et Jérôme Longtin, prêtre.

Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque.

ISBN- 29802665-1-5

© Édition originale 1992 – Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, Longueuil, QC, J4K 4X8.

Téléphone : (450) 679-1100. Télécopieur : (450) 679-1102 Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org